



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

# Rôle des marchés du bétail, dans les filières viandes bovine et ovine d'une région semi-aride algérienne

Sadoud M.

Université H.Benbouali Chlef /Département d'Agronomie, Chlef (02000), Algérie



## **I. PAPER PREPARED FOR THE 116<sup>TH</sup> EAAE SEMINAR "Spatial Dynamics in Agri-food Systems: Implications for Sustainability and Consumer Welfare".**

Parma (Italy)  
October 27<sup>th</sup> -30<sup>th</sup>, 2010

*Copyright 2010 Sadoud M. All rights reserved. Readers may make verbatim copies of this document for non-commercial purposes by any means, provided that this copyright notice appears on all such copies.*

# Rôle des marchés du bétail, dans les filières viandes bovine et ovine d'une région semi-aride algérienne

Sadoud M.

Université H.Benbouali Chlef /Département d'Agronomie, Chlef (02000), Algérie

**Résumé :** Les filières viandes rouges en Algérie reposent globalement sur des élevages bovins et ovins, elles sont articulés à un marché interne fort rémunérateur, du fait du maintien de la demande à un niveau relativement élevé et de la faible élasticité de l'offre interne. Les structures de prix sont dominées par les marges prélevées par les réseaux privés de commercialisation. L'objectif de cet article est d'étudier le marché des viandes bovine et ovine, qui est mis en œuvre essentiellement par des opérateurs. Le système de commercialisation de produits d'élevage et d'aliments de bétail est caractérisé par l'existence d'agents économiques qui sont éleveurs, maquignons et bouchers; ces opérateurs sont en contact permanent entre eux. L'information sur les prix et les quantités est parfaitement accessible à tous moments et à tous les opérateurs. Aucun opérateur par ces décisions ne peut seul faire évoluer le marché de façon significative, libre entrée, transparence, homogénéité du produit, atomité de l'offre et de la demande.

**Mots clés :** viande ovine, viande bovine, maquignon, boucher.

## I.INTRODUCTION

La région de Chlef est située au nord de l'Algérie, elle occupe une superficie globale de 454 800 ha, les terres affectées à l'agriculture représentent 53% soit 227 500 ha. C'est une région semi-aride, caractérisée par un relief accidenté et une pluviométrie faible variant entre 350 à 500 mm / an. Notre objet est d'étudier le marché des viandes bovine et ovine dans la région qui n'a fait jusqu'à présent l'objet d'aucune étude, il est mis en œuvre essentiellement par des opérateurs. Cette structure

du marché fait que pour le connaître, il est nécessaire d'effectuer des enquêtes.

## II.MATERIEL ET METHODES

Il est important d'examiner, au-delà du fonctionnement des exploitations agricoles, comment fonctionne le système de mise en marché des aliments du bétail et des viandes rouges en Algérie.

Compte tenu de la difficulté d'aborder ce type d'étude à cause de l'indisponibilité des données sur les marchés ovins et bovins, la méthodologie adoptée repose sur un suivi hebdomadaire de 3 marchés à bestiaux les plus importants de la wilaya, durant les campagnes 2004/2005 et 2005/2006. Les données collectées sont relatives aux aspects suivants :

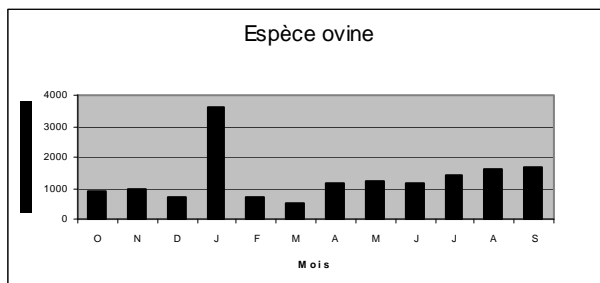
Les prix des différents produits d'élevage bovins (vaches, veaux, etc.) et ovins (brebis, agneaux, etc.) ; les prix des aliments de bétail ; les opérateurs économiques des marchés à bestiaux. L'outil de collecte est basé sur un questionnaire et sur des discussions ouvertes. Un des objectifs de cet outil est de déterminer le statut des opérateurs économiques et leurs impacts sur les prix des animaux.

## III.RESULTATS

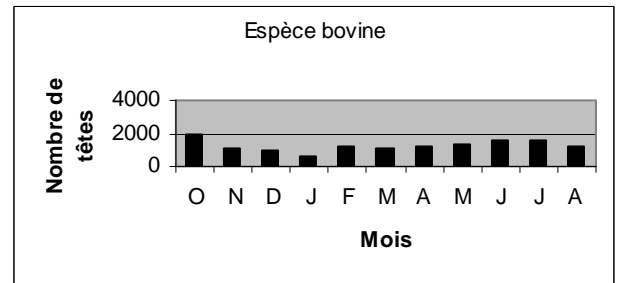
### 3.1/ La mise en marché des animaux

Comme dans le reste de l'Algérie, les animaux changent plusieurs fois de mains au cours de leur vie avant d'être abattus. Mais la dernière vente, pour l'abattage, a lieu très généralement sur le marché. La région de Chlef compte, quelques marchés hebdomadaires locaux, dont 3 marchés à bestiaux

hebdomadaires d'une importance qui se tiennent, ou le nombre d'animaux présentés se situent aux alentours de 43 000 ovins et 14 500 de bovins. Les flux sur le marché reflètent le prix de l'alimentation et les stratégies des éleveurs et des maquignons qui en dérivent.. En effet, pour l'espèce ovine, l'effectif annuel moyen échangé est de l'ordre de 14 350 têtes, avec les taux de croissance des effectifs les plus élevés qui sont enregistrés entre avril et septembre et un maximum durant le mois de janvier, qui coïncide avec l'Aïd El adha de l'année 2005 [1]. Cette croissance de l'offre qui grossit le volume de transactions correspond à la période la plus propice sur le plan alimentaire. Ce sont les agneaux qui dominent dans la structure des ventes durant l'année. Par contre durant les fortes périodes de consommation, ce sont les antenais et les béliers qui sont prisés. Cela tient surtout à l'exigence religieuse du sacrifice de l'Aïd. La vente des femelles est plus différenciée : les brebis réformées et les antenaises de conformation moins satisfaisante, sont pour l'abattage, à la fin de l'automne et en hiver. Les brebis et les antenaises de bonne conformation, destinées à la reproduction s'échangent en début de printemps. Quant à l'espèce bovine, on enregistre un niveau d'offre maximum qui atteint 2000 têtes durant le mois d'octobre, qui s'explique par la grande demande de cette viande dès l'automne. Ensuite, il demeure stationnaire durant toute l'année aux environs de 1 000 têtes. Ce sont les mâles de races améliorées qui prédominent dans l'offre, les mâles représentent 70% des effectifs échangés, dont les taureaux sont les plus représentatifs, les femelles représentent les 30% restant, avec un taux élevés de génisses. (Figure 1 et 2)



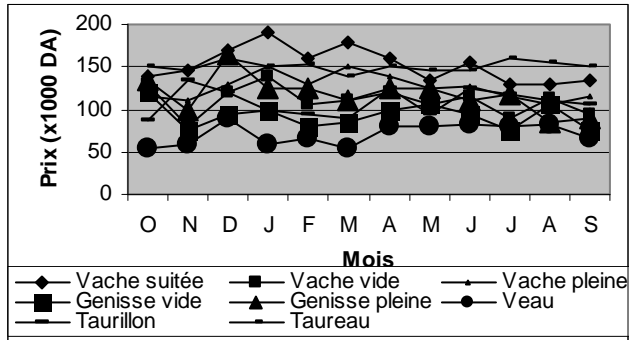
**Figure 2.** Flux mensuels des bovins sur le marché de Chlef



**Figure 1.** Flux mensuels des ovins sur le marché de Chlef

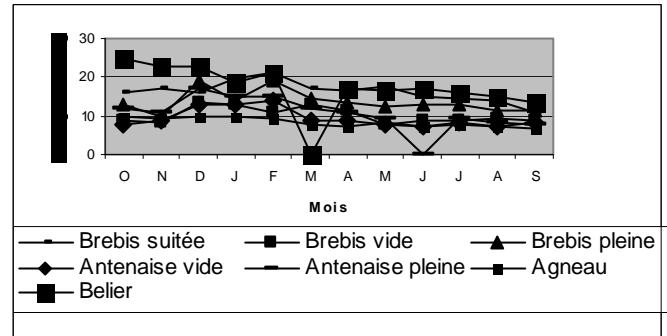
### 3.2/ LES fluctuations des prix du bétail

Les prix sont conditionnés par les périodes de mises bas et les disponibilités en fourrages [2]. Pour ce qui est des bovins, les femelles reproductrices sont vendues à des prix élevés durant toute l'année, ils connaissent une légère augmentation dès le début d'automne qu'il s'agit de la catégorie de vaches ou de génisses. Pour celles de vaches suitées, les prix varient entre 130 000(1 444 €) et 180 000DA (2 000 €) par tête, de 115 000 (1 228 €) à 150 000 DA (1 667 €) pour les vaches pleines et de 80 000 (889 €) à 140 000DA (1 556 €) pour les vaches vides. Pour celles des génisses pleines de 75 000 000 (833 €) à 165 000DA (1 833 €) et génisses vides de 75 000 (833 €) à 120 000 DA (1 333 €) Quant aux catégories de taurillons et veaux, connaissent une évolution dès l'arrivée de l'automne, due à l'importance de l'offre et l'augmentation de la demande de ce produit à partir de cette période. Cette augmentation des prix est de l'ordre de 50 et 70% pour respectivement celle des veaux et taurillons; avec un prix moyen annuelle de 70 000DA/tête (777 €) /tête pour la première catégorie et de 100 000DA/tête (1 111€) pour la deuxième catégorie (Figure 3).



**Figure 3.** Prix des différentes catégories de bovins sur le marché de Chlef

Quant aux ovins leurs prix connaissent des fluctuations différentes selon les animaux mâles ou femelles. Si l'on examine la structure des prix de femelles ovines, ils varient de 11 000 (122 €) à 21 000DA/ tête (233 €) pour la brebis suitée, de 11 000 (122 €) à 19 000DA/tête (211 €) /tête pour la brebis pleine et de 9 000 (100 €) à 13 000DA/ tête (145 €) pour la brebis vide. De même pour la catégorie d'antenaïse, avec des prix variant de 6 000 (67 €) à 14 000DA (156 €) pour l'antenaïse vide et de 7 000 (78 €) à 15000DA/tête (167 €) pour l'antenaïse pleine. Quant à la catégorie de bélier son prix varie de 13 000 (145 €) à 25 000DA/tête (278 €) /tête, due à la grande demande de cette catégorie par les bouchers, elle atteint un niveau de prix maximal durant les mois d'octobre et de février, après stockage pendant trois mois par les maquignons et mises en marché par ces derniers pour profiter des prix élevés et aussi le moment favorable pour le renouvellement du cheptel. Par contre les prix de la catégorie des agneaux, augmenteront d'octobre à février, période caractérisée par la grande consommation de viande de cette catégorie qui est vendue à un prix de 8.000 (89 €) à 10 000DA/tête (111 €) (Figure 4).



**Figure 4.** Prix des différentes catégories d'ovins sur le marché de Chlef

### 3.3/ Analyse des prix des différents types d'aliments du bétail

Les sources d'approvisionnement en aliments de bétail sont diverses. On assiste à la présence de grossistes, intermédiaires et coopératives, prennent l'initiative et s'approvisionnent et/ou mettent sur le marché les différents aliments d'être distribués aux animaux. L'observation des prix des différents aliments du bétail durant la période d'enquête montre que les prix de ces produits dépendent de deux principaux facteurs : l'année climatique (qui explique des variations de prix, allant de deux à trois fois), le comportement des stockeurs des aliments qui sont des commerçants [1].

On a remarqué 7 aliments principaux qui reviennent régulièrement sur le marché avec des volumes assez significatifs. Ces prix atteignent leur maximum de 1600 à 2 700DA / QI d'octobre à mars pour l'orge. De 300 (3.4 €) à 440 DA / 25 kg (4.9 €) durant la même période pour le son. De 90 (1 à 135 DA /botte (1.5 €) /botte d'octobre à janvier pour la paille. De 250 (2.8 €) à 280 DA/ botte (3.1 €) /botte durant la même période pour le foin. Le maintien du prix de fève à un niveau élevé aux environs de 4000DA/QI (44.5 €) /QI durant la période d'octobre à mars et de celui de la semence d'avoine aux alentours de 2600 DA/QI (28.9 €) /QI durant cette période. Pour ce qui est du concentré, il passe de 2200 DA (24.5 €) à 3600 DA /QI (40 €) /QI d'octobre à février. Ces niveaux de prix élevés s'expliquent par la faiblesse des stocks et de la demande importante de ces produits. A partir du

mois d'avril, on assiste à une stabilisation des prix due à la disponibilité fourragère. On décèle une relation entre les prix des aliments et celui des flux des animaux. Les aliments présentés au niveau du marché sont ramenés par des commerçants et des fellahs de la wilaya et hors wilaya avec des prix fixés pour chaque produit (figure 5).

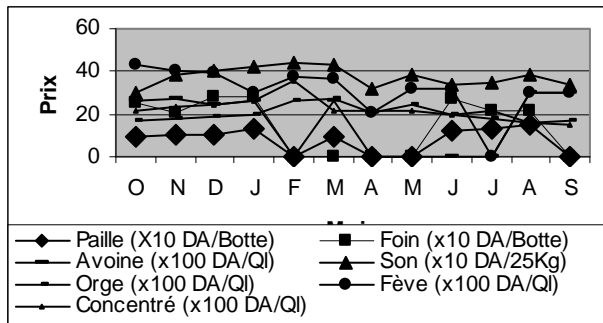


Figure 5. Evolution des prix des différents aliments sur le marché de Chlef

#### IV DISCUSSION

##### 4.1/ Caractéristique des marchés de la région

Ces marchés sont accessibles à tous moyennant un droit d'entrée modique. La libre entrée sur le marché est donc assurée. Ces marchés sont fréquentés par tous les éleveurs. Les transactions se font publiquement. Les maquignons sont très nombreux. L'information sur les prix et les quantités est parfaitement accessible à tous moments et à tous les opérateurs.

Les opérateurs sont très nombreux, autant d'acheteurs que des vendeurs. Aucun opérateur par ces décisions ne peut seul faire évoluer le marché de façon significative, libre entrée, transparence, homogénéité du produit, atomisticité de l'offre et de la demande. Les quatre conditions de l'existence d'un marché pure et parfaite sont réunies. Donc, on assiste à une économie de marché presque parfaite [3].

##### 4.2/ Les agents de bétail et de viandes

Les transactions sur les animaux destinés à la boucherie s'effectuent entre les agents intervenant dans la commercialisation des viandes dans la région qui sont les maquignons, les bouchers et les éleveurs. Les éleveurs vendent périodiquement un nombre réduit d'animaux sur le marché local. Le marché lieu de confrontation de l'offre et de la

demande, permet de s'informer sur le niveau des prix. Selon l'enquête effectuée au niveau de l'abattoir qui se trouve à côté du marché de bovins et ovins à bestiaux. Il existe une entente entre les maquignons et les bouchers, qui s'entendent sur le nombre d'animaux achetés et le prix du kg de viande. Ces derniers achètent les animaux en vifs auprès des maquignons selon la demande de leur clientèle, et donc suivant le prix du kilo de viande au marché et le poids de la carcasse qui sera payé au comptant le maquignon. Certains bouchers assurent l'approvisionnement de certaines cantines et restaurants d'entreprises, suivant un contrat ferme effectué entre eux.

##### A/ L'abattage

Le nombre des lieux d'abattages, abattoir et tueries s'élève à 10 unités de différentes tailles réparties à travers la wilaya. Leur gestion est confiée actuellement sur adjudication à des agents privés contre un loyer. L'abattoir de Chlef demeure le plus important, ses clients sont les bouchers détaillants et on assiste à l'absence des chevillards dans la région, en fait, il n'y a pas de chevillard pur, un chevillard est d'abord un maquignon qui se fait chevillard quand il ne peut pas écouler ses animaux sur pieds à des prix rémunérateurs [4]. En effet, environ 627 tonnes de viande bovine et 646 tonnes de viande ovine qui constituent (les abattages contrôlés). Ainsi, 239 tonnes de viande bovine et 1 134 tonnes de viande ovine qui constituent (les abattages non contrôlés), ce qui signifie un total de 866 tonnes de viande bovine abattue et 1780 tonnes de viande ovine dans la wilaya, dont 72.5 % sont contrôlés dans l'espèce bovine et 36.3 % dans l'espèce ovine. Cette légère différence s'explique par la difficulté d'abattage dans l'espèce bovine par rapport à l'espèce ovine. Dans l'abattoir de Chlef aussitôt que l'estampillage se réalise, les carcasses sont classées à chauds sous la responsabilité du propriétaire des animaux au moment de leur abattage en vue de la commercialisation. Le coût de la transformation d'une bête en carcasse, durant l'année 2004 (sont compris : taxes à l'abattage, coût d'abattage et frais de transport, s'élève à 1 375 DA/ tête (13.3 € tête) d'une bête de 150 kg pour l'espèce bovine et 210.5 DA/ tête (2 € tête) d'une bête de 17 kg pour l'espèce

ovine. Alors qu'ils se situaient en 1996 aux environs de 800DA/tête (7.7 €/tête) pour l'espèce bovine et 140DA (1.4 €/tête) pour l'espèce ovine, soit une augmentation de 70% et 50% pour respectivement l'espèce bovine et ovine au bout de 10 ans. Le transport de la viande depuis l'abattoir jusqu'au point de vente (boucherie) est en général assuré par le camion frigorifique de la municipalité ou les bouchers eux-mêmes par leur propres moyens de transport.

#### B/ Les maquignons

Les maquignons en principes achètent les animaux sur pied (en gros) et les vendent également sur pied (en détail). D'après l'étude que nous avons menée au niveau de la région, ils sont au nombre de plusieurs dizaines exerçant l'activité : ceux qui s'approvisionnent des marchés des zones steppiques et telliens. Leurs approvisionnements se font généralement une fois par semaine pendant les jours ordinaires et 2 à 3 fois par semaine pendant les jours de fêtes. Leurs fournisseurs sont des éleveurs et maquignons qui se présentent le jour du marché. Le nombre acheté par maquignon varie de 100 à 150 têtes composées de 1/4 entre brebis et béliers et 3/4 d'agneaux et d'antennais. Les animaux achetés seront transportés à la région avec les propres moyens de transport que possède chaque maquignon (camion). L'hébergement des animaux se fait dans des étables allouées à raison de 2000DA/semaine, quelque soit le nombre et cependant 2 à 3 jours jusqu'à leur acheminement vers les abattoirs d'Alger. Une deuxième catégorie a une relation directe avec les bouchers de la région. Le prix sera discuté en fonction du prix de marché et suivant la demande du boucher que seront acheminés les animaux vers l'abattoir de Chlef. Une troisième catégorie, exerçant l'activité au niveau du marché principal de la région ; ils ramènent un lot d'une moyenne de 40 à 50 têtes; la vente se fait aussi bien sur des bouchers que sur des éleveurs. La quatrième, s'approvisionnent à partir des marchés hebdomadaires locaux, avec un lot moins important que la troisième et la vente se fait directement aux bouchers de la région [4]. Donc, c'est tout un réseau de commerçants spécialisés qui gère les reports dans le temps que l'activité nécessite

et achemine les animaux vers les grands centres de consommation [1].

Les maquignons déclarés se trouvent surtout à l'abattoir de Chlef [6], ils sont au nombre de 14, dont 3 font un chiffre d'affaire supérieur à 115 millions de dinars (150 millions d'euros), soit environ 1 tonne par semaine, 4 autres entre 5 millions (50 000 euros) et 15 millions (150 000 d'euros), et les 7 restant moins de 5 millions de dinars (50 000 d'euros).

#### C/ Les bouchers

Les bouchers déclarés, drainaient 85% des viandes vendues au détail, contre 10% pour les restaurants et collectivités et les 5% restant étaient destinées aux grandes et moyennes surfaces [6]. Actuellement, avec la dissolution des grandes et moyennes surfaces, considérés comme agents de détails non spécialisés en viande; le circuit est contrôlé en totalité par les bouchers. C'est eux qui interviennent sur le dernier maillon de la chaîne du vif, dû à l'inexistence de chevillards dans toute la région et ses communes environnantes d'où l'activité du boucher qui demeure très vaste dans la région. En effet, il achète sur pied, abat découpe et commercialise sa viande. Donc, il abat la quasi-totalité de son produit, en s'approvisionnant directement en vifs auprès des maquignons exerçant l'activité dans la région. Ils achètent en fonction de la capacité d'équipement en froid et de la demande de leur clientèle qu'il s'agit uniquement de ménages ou encore de restaurants d'entreprises et collectivités [1]. Le débit moyen mensuel de viande vendue par boucher est d'environ 1 tonne, soit un chiffre d'affaire de 475 000 DA (4 750 euros)

### CONCLUSION

Dans la région de Chlef, le système de commercialisation de produits d'élevage et d'aliments de bétail est caractérisé par l'existence d'agents économiques qui sont éleveurs, maquignons, bouchers, ces opérateurs sont en contact permanent entre eux. L'information sur les prix et les quantités est parfaitement accessible à tous moments et à tous les opérateurs. En effet, les prix des aliments dépendent de l'année climatique et

des comportements des stockeurs. Ainsi, les transactions sur les animaux destinés à la boucherie s'effectuent entre deux principaux agents intervenant dans la commercialisation des viandes dans la région qui sont les maquignons et les bouchers en plus des éleveurs. Il existe une entente entre ces agents qui sont les éleveurs, les maquignons et les bouchers, qui consiste à s'entendre sur le nombre d'animaux achetés et le prix du kg.

## REFERENCES

1. Alary V., Boutonnet J.P. L'élevage ovin dans l'économie des pays du Maghreb : un secteur en pleine évolution. *Revue secheresse*, volume 17, n° 1, 40-6, Janvier-Juin 2006.
2. Benfrid, M. La commercialisation du bétail et de la viande rouge en Algérie. Séminaire CIHEAM. Les filières viandes rouges en Méditerranée, 1997, Tunis. 19-23 Avril.
3. Alary V, Mekersi S, Redjel N, et al. Les obstacles aux transferts technologiques dans les petites et moyennes exploitations agricoles des zones arides et semi-arides du Maghreb. Discussion sur les conditions d'améliorations de la productivité en Algérie, Maroc et Tunisie. *Femise* 2, Février 2005.
4. Bensouiah R. Production, commercialisation et consommation de la viande ovine. *Revue Agroligne. Marché des viandes, entre traçabilité et labels. Dossier élevage et occupation du territoire, enjeux économiques et environnementaux*, n°26, Décembre-Janvier 2003.
5. Sadoud M., 2007. Les échanges de bétail et de viande rouge dans la région semi-aride Algérienne. 14<sup>e</sup> rencontres recherches Ruminants, 5 et 6 Décembre, Paris, France
6. Sadoud M., 1998. Circuits de distribution des viandes rouges dans la région de Chlef. Thèse de Magister, INA, El-harrach, Alger.